

**Les vaccinés seront-ils confinés à vie dans un avenir proche? Ou trouverons-nous des remèdes pour réparer les dégâts irréversibles commis par le vaccin expérimental mondial à ARN messenger?**

♦ **“DES CAS MONDIAUX DE PÉRICARDITE, DE ZONA, DE PNEUMONIE, DE CAILLOTS SANGUINS DANS LES EXTRÉMITÉS ET LE CERVEAU, DE PARALYSIE DE BELL, DE SAIGNEMENTS VAGINAUX ET DE FAUSSES COUCHES ONT ÉTÉ SIGNALÉS CHEZ DES PERSONNES QUI SE TROUVAIENT À PROXIMITÉ DE PERSONNES VACCINÉES.”**

Par America's Frontline Doctors

26 avril 2021



## MÉDECINS DE PREMIÈRE LIGNE D'AMÉRIQUE

RÉTABLIR LA PAIX ET SE PROTÉGER DU MAL

### IDENTIFIER LES COMPLICATIONS POST-VACCINATION ET LEURS CAUSES: UNE ANALYSE DES DONNÉES DES PATIENTS COVID-19

Un dossier de l'AFLDS pour les citoyens, les décideurs et les médecins

#### PRISE DE POSITION

**A**près plusieurs mois passés à gérer des problèmes de capacité dans l'administration du vaccin COVID-19, les Etats américains vont se retrouver avec une offre de vaccins Pfizer, Moderna et Johnson & Johnson supérieure à la demande pour ces vaccins expérimentaux. Selon un [rapport](#) récent de la Kaiser Family Foundation, vers la mi-mai, les États atteindront “*un point de basculement où la demande de vaccins plutôt que l'offre sera notre principal défi*”. Un responsable de l'Association américaine de santé publique [l'a exprimé ainsi](#): “*Quiconque a déjà mis*

*en œuvre un programme de santé publique sait que les derniers 20 à 30% de votre objectif sont les plus difficiles.” Anticipant peut-être ce défi, l’administration Biden a consacré **48 milliards de dollars**, dans sa loi de relance, à “la mise en œuvre d’une stratégie nationale, fondée sur des données probantes pour le dépistage, la recherche des contacts, la surveillance et l’atténuation des effets du SRAS-CoV-2 et du COVID-19”. À titre de comparaison, le budget du **Programme National de Renseignement**, qui comprend la CIA et certaines parties du FBI, dépensera environ 62 milliards de dollars au cours de l’année, soit seulement 29% de plus qu’un seul poste lié au COVID dans le “plan de sauvetage américain” du président.*

Le 24 avril, les autorités sanitaires des États de l’Indiana, de New York, de Virginie, du Missouri et du Michigan ont **repris** l’administration du vaccin COVID Johnson & Johnson après une “pause” fédérale de 11 jours sur l’inoculation en un seul coup. Selon des **rapports** publiés, un examen du comité consultatif des Centers for Disease Control and Prevention (Centres de contrôle et de prévention des maladies – CDC), connu sous le nom d’ACIP, a révélé 15 cas d’effets secondaires du vaccin impliquant des caillots sanguins potentiellement mortels. Tous étaient des femmes, la plupart âgées de moins de 50 ans. Trois sont décédées et sept sont toujours hospitalisées. L’ACIP a finalement décidé de lever la pause et a recommandé d’apposer une étiquette d’avertissement sur l’injection expérimentale, ce que le médecin-chef de J&J a **accepté** d’ajouter à une date ultérieure.

Le système d’alerte précoce des CDC pour les effets secondaires des vaccins, le **Vaccine Adverse Event Reporting System** (Système de Notification des Événements Indésirables liés aux Vaccins – VAERS), vieux de 30 ans, a enregistré des **milliers** d’autres “événements indésirables” depuis le début de la campagne de vaccination contre le COVID-19, fin 2020. Pourtant, ces complications n’ont reçu qu’une fraction de l’attention accordée à la controverse de J&J sur la coagulation du sang. Pourquoi? America’s Frontline Doctors (Médecins de Première Ligne d’Amérique – AFLDS) s’oppose aux tentatives des juridictions étatiques et fédérales de rendre obligatoire la vaccination contre le COVID-19 et soutient une étude plus approfondie par des responsables sanitaires indépendants avant que la Food and Drug Administration (Agence américaine des produits alimentaires et médicamenteux – FDA) ne remplace son “**autorisation d’utilisation d’urgence**” (EUA) conditionnelle pour les vaccinations par une approbation complète, connue sous le nom de **licence biologique**, une décision qui pourrait intervenir dès avril ou mai 2021. Cette note d’information de l’AFLDS a pour but de fournir des informations supplémentaires aux citoyens concernés, aux experts de la santé et aux décideurs politiques sur les effets indésirables et autres problèmes post-vaccinaux résultant des trois vaccins expérimentaux COVID-19 actuellement administrés sous EUA. Comme toujours, les receveurs potentiels de vaccins doivent peser les preuves disponibles sur les effets secondaires médicaux par rapport à leurs besoins particuliers, sans coercition, intimidation et menaces de tiers.

## **PRENDRE AU SÉRIEUX LES EXPÉRIENCES DES PATIENTS**

Le fabricant de médicaments Pfizer prévoit de récolter **15 milliards** de dollars en 2021 grâce aux ventes de son vaccin expérimental COVID à ARNm. Il existe une incitation économique irrésistible parmi les sociétés pharmaceutiques pour les **vaccins COVID pour enfants, les rappels** et autres. Les experts en santé publique devraient s’arrêter et évaluer les données sur les effets secondaires possibles des vaccins et les questions post-vaccinales connexes avant qu’il ne soit trop tard. Voici quelques grandes catégories de préoccupations qui n’ont pas encore été abordées publiquement par la FDA ou les CDC. L’AFLDS estime que ces préoccupations des patients

devraient être prises plus au sérieux par les organismes de réglementation de la santé aux États-Unis et à l'étranger. Ne pas tenir compte de ces "inconnues connues" est un manquement à la recherche médicale fondamentale.

## 1. Pourquoi ce vaccin particulier suscite-t-il des inquiétudes?

Les vaccins COVID-19 sont encore expérimentaux. Ils sont actuellement utilisés en "urgence" et ne sont pas approuvés par la FDA. Il faut des années pour s'assurer que quelque chose de nouveau soit sûr. Les vaccins sont nouveaux, tout comme la technologie qu'ils utilisent. Cette nouvelle biotechnologie introduit un élément appelé "protéine spike" au lieu de la réponse antigénique atténuée traditionnelle d'un vaccin classique. Personne ne connaît définitivement les implications à long terme de cette protéine spike sur la santé du corps et du cerveau, en particulier chez les jeunes. En outre, si des problèmes documentés liés à la protéine surviennent, il n'y aura jamais aucun moyen d'inverser les effets indésirables chez les personnes déjà vaccinées.

## 2. Qu'en est-il des problèmes neurologiques signalés?

Il existe deux problèmes neurologiques majeurs liés aux vaccins COVID. Il s'agit des protéines spike et des nanoparticules lipidiques qui transportent l'ARNm dans la cellule. Elles sont toutes deux capables de passer à travers la "barrière hémato-encéphalique" qui maintient généralement le cerveau et la moelle épinière complètement isolés des entrants dans l'organisme. Il n'y a tout simplement pas eu assez de temps pour savoir quels problèmes cérébraux et à quelle fréquence un problème cérébral se développera à partir de cela. De nombreux scientifiques s'inquiètent des maladies à prions (maladies neurodégénératives du cerveau).

Les vaccins traditionnels ne traversent pas la barrière hémato-encéphalique. Le franchissement de la barrière hémato-encéphalique expose les patients à un risque d'inflammation chronique et de thrombose (coagulation) dans le système neurologique, contribuant aux tremblements, à la léthargie chronique, aux accidents vasculaires cérébraux, à la paralysie de Bell et aux symptômes de type SLA. Les nanoparticules lipidiques peuvent potentiellement fusionner avec les cellules du cerveau, ce qui entraîne une maladie neurodégénérative retardée. Et la protéine spike induite par l'ARNm peut se lier au tissu cérébral 10 à 20 fois plus fortement que les protéines spike qui font (naturellement) partie du virus original.

## 3. Les personnes non vaccinées peuvent-elles tomber malades au contact des personnes vaccinées?

Le vaccin produit plusieurs trillions de particules de protéines spike chez le receveur. Les patients vaccinés peuvent rejeter certaines de ces particules (protéines spike) à leurs contacts proches. Ces particules ont la capacité de créer une inflammation et une maladie chez ces contacts. En d'autres termes, les protéines spike sont pathogènes ("causent des maladies") tout comme le virus lui-même. Ce qui est le plus inquiétant, c'est que le corps d'une personne est soudainement inondé de 13 trillions (de ces particules et que les protéines spike se lient plus étroitement que le virus entièrement intact. En raison du biomimétisme (similarité) du spike, l'excrétion semble être à l'origine d'une grande variété de maladies auto-immunes (où le corps attaque ses propres tissus) chez certaines personnes. Des cas mondiaux de péricardite, de zona, de pneumonie, de caillots sanguins dans les extrémités et le cerveau, de paralysie de Bell, de saignements vaginaux et de

fausses couches ont été signalés chez des personnes qui se trouvaient à proximité de personnes vaccinées. En outre, on sait que les protéines spike peuvent traverser la barrière hémato-encéphalique, contrairement aux vaccins traditionnels.

#### 4. Qu'en est-il de l'interaction entre les enfants non vaccinés et les adultes vaccinés?

L'AFLDS craint que certains enfants ne deviennent symptomatiques du COVID après que leurs parents et leurs enseignants se soient fait vacciner. Cette préoccupation ne concerne pas le risque d'infection. En effet, selon l'Académie américaine de pédiatrie et l'Association des hôpitaux pour enfants, environ "1,6% des enfants présentant un cas connu de COVID-19 ont été hospitalisés et 0,01% sont morts." Les bureaucrates de la santé publique utilisent ces cas de transmission ou de symptômes pour spéculer que la maladie d'un enfant est liée à une "variante" du SRAS-CoV-2, alors qu'en réalité il s'agit d'une réaction au vaccin. Notre autre préoccupation est que les enfants pourraient développer une maladie auto-immune chronique à long terme, y compris des problèmes neurologiques, du fait que les enfants ont des décennies devant eux et des milliards de protéines de spike mentionnées ci-dessus.

#### 5. Existe-t-il un risque de saignement menstruel post-vaccination?

L'AFLDS a connaissance de milliers de rapports faisant état de saignements vaginaux, de saignements vaginaux post-ménopausiques et de fausses couches après la vaccination par le COVID-19, ainsi que de rapports anecdotiques faisant état d'effets indésirables similaires chez les personnes en contact étroit avec les vaccinés. Nous ne pouvons pas encore nous prononcer définitivement sur les contacts étroits, mais nous avons entendu des rapports à ce sujet dans le monde entier. Mais il y a tellement de rapports de saignements vaginaux post-vaccination qu'il est clair qu'il existe un lien entre le vaccin et les saignements irréguliers. Malgré cette preuve évidente, les modifications du cycle menstruel n'ont pas été répertoriées par la FDA parmi les effets secondaires courants chez les participants aux essais cliniques de phase 3. La santé génésique des femmes doit être prise au sérieux plutôt que d'être balayée d'un revers de main par des responsables de la santé publique mus par leur agenda.

### CONCLUSION

Le déploiement continu des vaccins COVID-19 se poursuit sans tenir compte des effets secondaires des patients et des complications post-inoculation. L'AFLDS demande aux autorités sanitaires fédérales et des États de publier davantage de données sur les effets indésirables et de mener des études de suivi supplémentaires avant que la FDA n'accorde une licence complète à l'un des vaccins actuellement administrés dans le cadre d'une autorisation d'utilisation d'urgence. Les preuves de plus en plus nombreuses sont trop convaincantes pour être ignorées.

Article source: <https://www.americasfrontlinedoctors.org>